

# Lettre à Béite Salam<sup>(1)</sup>

Monsieur le Président,

Est-ce que vous savez qu'après un séjour de trente ans dans l'au-delà dont sept ans en enfer ce que la population des îles de la lune attend de vous ce n'est ni moins ni plus une résurrection ?

Demandez-vous pourquoi parmi tous les honorables candidats de l'archipel, les comoriens vous ont choisi comme juge suprême.

Oui, si les comoriens vous ont choisi c'est parce qu'enfin il y a eu une prise de conscience : et ils ont pensé que vous seul étiez capable de réaliser un changement radical.

C'est ce qu'attend de vous une jeunesse désespérée dont je me fais le porte parole.

Monsieur le Président, vous m'inspirez trop de respect pour vous rappeler votre mission

.Mais je voudrais juste témoigner de la vision qui est la notre, nous les jeunes qui avons vingt ans et qui devons demain construire ce pays. Ce pays où politiques et mensonges s'entremêlent, religions et libertinages s'entrecroisent, justice et corruption font bon ménage...peut-on encore y rêver de liberté ? Quel futur nous est promis ? C'est un lourd fardeau que celui dont vous avez pris la charge. Mai si les comoriens vous ont élu pour le porter, c'est qu'ils vous trouvent assez fort, assez compétent, assez juste. A vos armes monsieur le Président, monsieur le gendarme, monsieur le juge : les citoyens sont derrière vous.

Monsieur le Président, en tout cas les jeunes nous avons fait tout ce que nous pouvions pour vous, maintenant nous attendons à ce que vous réalisiez votre programme.

Monsieur, vous vous êtes engagés à nettoyer ce pays de la corruption et à le conduire sur la voie de la prospérité, nous croyons encore en votre compétence et votre probité ; seront –elles partagées par votre équipe ?

Près des 2/3 de la population ont moins de 20 ans. Quels projets éducatifs qui permettront de faire émerger les futurs cadres de ce pays ? Quel futur pour cette nation quand l'enseignement reste aujourd'hui un des domaines les plus négligés ?

En 2005, les 27 mentions assez bien et les 2 mentions bien au baccalauréat sont toujours au pays alors que des bourses d'études ont été attribuées à des élèves moins brillants mais sans doute sélectionnés sur des critères moins démocratiques où le mérite a peu à voir.

Monsieur le Président, l'université des Comores « se meurt », la route vers N'vouni est en colère et les étudiants désespèrent. Au secours !

Monsieur le Président, si au terme de votre mandat une vraie justice et une éducation sérieuse, avaient vu le jour, vous auriez déjà fait beaucoup pour votre pays.

Monsieur le Président, tout mon respect.

Mahamoud Saïd ,membre de Ngo'shawo.